

Vidéo

Patrick Schupp

Number 135-136, September 1988

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/50621ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Schupp, P. (1988). Review of [Vidéo]. *Séquences*, (135-136), 8–9.

Sundance Film Music Series, qui promet des œuvres inédites des plus grands noms. On annonce donc pour prochainement l'enregistrement avec le Royal Philharmonic Orchestra de la partition de Dimitri Tiomkin pour le légendaire *It's a Wonderful Life* de Frank Capra! Avec le sérieux qui est la marque du Sundance Institute, l'affaire risque d'aller loin.

Frustration

On attendait avec impatience depuis des années la parution de la partition de William Walton pour *Battle of Britain* qui avait été



rejetée par les dirigeants de la United Artists parce que « pas assez commerciale pour faire un disque! ». La musique fut finalement composée par Ron Goodwin. Hélas! on devra attendre encore puisque l'anthologie que propose Carl Davis à la tête de l'Orchestre Philharmonique de Londres sur EMI n'ajoute que six minutes inédites à la célèbre *Battle in the Air* qui avait été le seul élément de la partition de Walton à être maintenu dans le film et sur le disque de la trame sonore. Près de 20 minutes de musique qu'on avait pourtant promises manquent encore à l'appel. On se demandera aussi en vain pourquoi on a décidé d'omettre le célèbre passage de la bataille d'Azincourt, la charge de la cavalerie française, qui constitue le morceau de bravoure de la musique de *Henry V*, préférant là encore une version tronquée de l'œuvre la plus connue de Walton pour le cinéma... Finalement, la seule vertu de ce disque compact est de présenter

pour la première fois la musique de *As You Like It* (1936) de Paul Czinner, une partition lyrique et romantique du meilleur Walton. Mais c'est finalement bien peu pour un disque qui aurait pu être l'un des plus représentatifs de la musique de film de Walton depuis les enregistrements que celui-ci réalisa dans les années 60. Shocking! (EMI CDC 7 47944 2).

Nostalgie

Après le disque anthologique des musiques de films de Lino Ventura, voici que paraît chez Milan un autre disque, dédié cette fois à Romy Schneider, de ce qui devrait inaugurer une série fort prometteuse (Milan A 306). Si Philippe Sarde



domine ce recueil avec de larges extraits de cinq de ses films, dont la touchante musique pour *Les Choses de la vie*, on note aussi les noms de Georges Delerue, Pierre Jansen et François de Roubaix. Ce disque dont la musique prend d'étranges accents funèbres, malgré la diversité des œuvres, vaut surtout pour la première publication de l'austère et très moderne musique du film de Claude Chabrol *Les Innocents aux mains sales* composée par Pierre Jansen, l'un des plus intéressants, et le plus méconnu, des grands musiciens français œuvrant au cinéma. Verrons-nous des éditions similaires pour d'autres monstres sacrés du cinéma français, des anthologies musicales des films de Jean Gabin, Bourvil, Fernandel, Louis de Funès...?

François Vallerand

HISTOIRE DU WESTERN - II -

Dans le western, les personnages sont précisément typés, d'abord parce qu'il ne faut pas confondre les bons et les méchants, ensuite parce que le spectateur doit pouvoir immédiatement s'identifier au héros, dont le courage et l'honnêteté détermineront le degré d'affection que le public lui portera (en assurant par là même son succès au box-office). C'est pourquoi, tous les grands acteurs de Hollywood ont, à un moment ou à un autre, tâté du western, si je puis dire. Certains étaient faits pour ça, et ont marqué certains films ou thèmes d'une empreinte indélébile: John Wayne, Gary Cooper, Robert Taylor, James Stewart, Henry Fonda, Randolph Scott, Joel McCrea... La force de leur interprétation réside surtout dans l'intelligence des scénarios écrits ou inspirés par leur personnalité et réalisés par des metteurs en scène qui connaissent exactement leurs possibilités et la nature de l'impact qu'ils auront auprès du public.

John Wayne ne fut jamais un comédien convaincant, mais à force de travail et de recherche, il parvint à créer un héros un peu monolithique, capable d'un immense courage, d'une honnêteté à toute épreuve et de solutions rapides. Ce n'est qu'après *Stagecoach* (1939), et auparavant une trentaine de westerns de série B, qu'il sera reconnu comme une vedette du box-office. Certains de ses films subséquents sont entrés dans la légende (et sur les tablettes des clubs-vidéo):

Fort Apache (1948, John Ford)
Red River (1948, Howard Hawks)



She Wore a Yellow Ribbon (1949, John Ford)

Rio Grande (1950, John Ford)

Rio Bravo (1959, Howard Hawks)
The Man Who Shot Liberty Valance (1962, John Ford)



How the West Was Won (1963, John Ford)

Dans tous ces films, spécialement ceux que Wayne tourna avec John Ford, on retrouve la même obstination tranquille, le même courage qui était tellement ancré dans sa personnalité que le cancer dont il mourut, en 1979, ne réussit pas à l'entamer. Pour moi, *Rio Bravo* et *Red River* sont et de loin mes préférés.

James Stewart n'a pas fait de carrière fabuleuse dans le western (on le considère davantage comme un interprète de Capra et de Hitchcock), mais il a cependant laissé un souvenir inoubliable dans quelques films de qualité supérieure:

Destry Rides Again (1939, George Marshall)



Broken Arrow (1950, Delmer Daves) qui continue d'être considéré par les puristes comme le meilleur western de tous, avec *Stagecoach*.

Winchester '73 (1950, Anthony Mann) qui fut largement responsable de l'engouement pour le western après cette date.

Bend of the River (1952, Anthony Mann)

The Far Country (1955, Anthony Mann)

The Man from Laramie (1955, Anthony Mann)

Anthony Mann, dont les manières calmes et l'extraordinaire puissance de travail s'accordaient exactement avec des qualités semblables chez Stewart, en fit son interprète préféré, lui donnant toujours des rôles (fatalement dans le même registre) taillés sur mesure, et qui, film après film, contribuèrent à accréditer sa légende, ce qui est remarquable quand on compte le petit nombre de films qu'il a tournés dans ce domaine.

Le western allait à merveille au style de Gary Cooper, taciturne (*Yup et Nope* — ouais et non — résumaient la plupart de ses répliques), et le fait qu'il soit né au Montana — pays cowboy s'il en fut — joua probablement un rôle déterminant dans la qualité de ses prestations. Et c'est d'ailleurs comme cascadeur/doublure qu'il commença sa carrière à l'époque du muet dans le western, justement, tandis qu'il gravissait quatre à quatre (avec ses longues jambes) les échelons du vedettariat: *Nevada*, *The Last Outlaw*, *Arizona Bound*, *Wolf Song* sont des témoignages muets, mais éloquentes, de ses premières interprétations dans le western. *The Virginian* réalisé en 1929 par Victor



Fleming, son premier film parlant, est aussi un western. Par la suite, il allait plus d'une fois encore avoir l'occasion de constater les réactions enthousiastes du public avec des œuvres comme *The Plainsman*, *The Westerner*, *Northwest Mounted Police*, *Vera Cruz*, *Garden of Evil* et surtout *High Noon*, qui demeure l'un des grands classiques du genre.

Vous pourrez trouver (en cherchant un peu)

The Plainsman (1936, Cecil B. de Mille)

The Westerner (1940, William Wyler)
Distant Drums (1951, Raoul Walsh)
High Noon (1952, Fred Zinnemann)



Springfield Rifle (1952, Andre de Toth)
Garden of Evil (1954, Henry Hathaway)
Vera Cruz (1954, Robert Aldrich)
Man of the West (1958, Anthony Mann)

Edward G. Robinson, James Cagney, Humphrey Bogart, Wallace Beery et Errol Flynn ont aussi peu ou prou contribué au genre. Mis à part, pour ce dernier, les films *Dodge City*, *Virginia City* et surtout



They Died With Their Boots On, il n'y a rien de spectaculaire ou de réellement intéressant. En fait, le western continue de susciter l'intérêt, ainsi qu'on peut le voir à la télévision où, non seulement on passe des quantités de films plus anciens, mais aussi on en tourne de nouveaux, parce que spécialement conçus pour le petit écran, avec un montage et des cadrages différents, puisque les lois qui régissent le grand et le petit écran ne sont pas du tout les mêmes. Alors si certains films mentionnés ne sont pas encore disponibles au vidéo-club, vous pourrez peut-être les voir à la télévision.

Patrick Schupp

Levez l'ancre

Il semble que Michelangelo Antonioni pourra enfin réaliser son



dernier projet cinématographique au cours de l'été. Il s'agit d'un film tourné en anglais et réalisé en Floride sous le titre *The Crew* (L'Équipage), une aventure maritime. Un millionnaire (Roy Scheider) part en croisière avec sa jeune maîtresse (Greta Scacchi) sur son luxueux yacht, mais une tempête vient bouleverser les projets d'autant que certains membres de l'équipage (Mickey Rourke, Matt Dillon) ne sont pas rassurants. Le film est produit par Martin Scorsese.

Bonne mère

Tous deux occupés récemment par un film où un bébé prenait une place importante, le réalisateur Leonard Nimoy (*Three Men and a Baby*) et l'actrice Diane Keaton (*Baby Boom*) unissent leurs forces pour une étude de la maternité dans une époque de mœurs permissives. Cela s'intitule *The Good Mother* et c'est l'histoire d'une divorcée, mère d'une petite fille, qui découvre la passion sexuelle.

Diablement italien

On se souvient sans doute de Roberto Benigni, l'acteur qui tenait le rôle principal dans *Pipicacado* de Ferreri et qu'on retrouvait dans *Down by Law* de Jim Jarmusch. Le voilà devenu réalisateur pour se mettre lui-même en vedette dans une comédie intitulée *Le Petit Diable* aux côtés de Walter Matthau.

Elvis Forever

Elvis Presley est toujours à la mode,

bien qu'il soit mort depuis onze ans. Deux films sont en tournage sous le titre *Heartbreak Hotel*, l'un de Martin Davidson avec Ally Sheedy, Virginia Madsen et Phoebe Cates, l'autre de Chris Columbus (scénariste de *Gremlins* et réalisateur de *Adventures in Babysitting*) avec David Keith et Tuesday Weld. Dans le film de Columbus, il est question d'une famille de campagnards qui kidnappe le chanteur pour qu'il vienne distraire une jeune malade. En dernière minute, on apprend que le film de Davidson vient de changer de titre; il s'appelle maintenant *Heart of Dixie*.

À la pointe de l'épée

Quand un réalisateur voit sa carrière en déclin, il sent le besoin de se tourner vers ses succès passés pour en retrouver la magie. Serait-ce le cas de Richard Lester qui prépare un *Return of the Musketeers* avec l'aide du romancier George McDonald Fraser, scénariste des *Three* puis *Four Musketeers* d'après Alexandre Dumas. On retrouvera les principaux interprètes des précédentes aventures: Michael York, Oliver Reed, Frank Finlay, Christopher Lee, avec en prime Philippe Noiret.

L'éternel retour

En parlant de retour, John Glen, devenu le réalisateur officiel des aventures de James Bond, a entrepris, au Mexique et en Floride, le tournage du dix-huitième film consacré à l'agent 007. Le titre *License Revoked* laisse cependant planer une menace sur la carrière du héros. Timothy Dalton, interprète du rôle dans *The Living Daylights*, reprend du service.

L'occasion fait le compagnon

Avant d'aller diriger les représentations de *La Mouette* de Tchekhov sur une scène parisienne (avec Juliette Binoche), Andrei Kontchalovski a eu le temps de tourner un autre film aux États-Unis, *Homer and Eddie*. Les deux personnages du titre, interprétés par James Belushi et Whoopy Goldberg, sont réunis inopinément au cours

d'un voyage et apprennent à s'apprécier.

Comment faire mouche

Chris Walas est un maquilleur expert qui a fait montre de son savoir-faire lors du tournage du film de David Cronenberg, *The Fly*. Son travail a tellement été apprécié par les producteurs qu'on lui a confié la réalisation d'une suite, *The Fly 2* naturellement, qui pourrait encore mieux s'intituler *Son of the Fly*, puisque l'on y retrouve le fils du savant mis en scène dans le premier film, prêt à recommencer les expériences de son père. L'acteur qui joue ce rôle a décidément le goût du maquillage puisqu'il s'agit d'Eric Stoltz qui jouait dans *Mask*.

Un monde à part

Il semble y avoir de ce temps-là une veine de films luttant contre l'apartheid en Afrique du Sud. Après *Cry Freedom* de Richard Attenborough et *A World Apart* de Chris Menges, on prépare maintenant *A Dry White Season* qui sera tourné au Zimbabwe, comme les deux autres, avec Donald Sutherland, Julie Christie et (peut-être) Marlon Brando. C'est la réalisatrice martiniquaise Euzhan Palcy, auteure de *Rue Cases-*



Nègres, qui est chargée de la mise en scène.

Retour tardif

Plus de trente ans après le succès du célèbre *Bridge on the River Kwai* de David Lean, on songe à lui donner une suite qui s'intitulera tout simplement *Return from the River Kwai*. C'est Andrew McLaglen (fils de Victor), spécialiste des westerns et des films de guerre, qui dirigera

les opérations dont les principaux participants seront Edward Fox, Denholm Elliott et Timothy Bottoms.

Un peu de sérieux

Après une série de films platement commerciaux, le cinéaste anglais Michael Winner semble vouloir retrouver la ferveur artistique et sociale de ses premiers films. Il dirigera l'illustration d'un scénario original d'Allan Ayckbourn, l'un des dramaturges les plus réputés de Grande-Bretagne. Jeremy Irons et Anthony Hopkins seront les protagonistes de ce film appelé *A Chorus of Disapproval*.

Tel fils, tel père

Steven Spielberg a entrepris en Espagne le tournage d'une troisième aventure d'Indiana Jones qui se situe chronologiquement après la première (*Raiders of the Lost Ark*). Harrison Ford est toujours de la fête dans le rôle du héros auquel on a fait cette fois le cadeau d'un père qui aura les traits de Sean Connery. Indiana Jones, fils de James Bond, n'est-ce pas là une bonne trouvaille?

L'Évangile au Québec

La carrière de Denys Arcand n'est pas en déclin, loin de là. Il a entrepris cet été le tournage d'un nouveau film au titre intrigant, *Jésus de Montréal*. Il y est question d'un



acteur qui joue le rôle du Christ dans une représentation de la Passion et des conséquences que peut avoir un tel emploi sur sa vie personnelle. C'est Lothaire Bluteau qui vivra cette curieuse aventure.